~~[illegible]~~ n°. 26.

Rapport d'une observation envoyée
à l'Academie Royale de Chirurgie
par Mr. Lassauzé mtre en Chirurgie
au Cap françois.

Il est question dans cette observation d'une
tumeur survenüe à Mr. Deslandes Chirurgien
au Cap. à la suitte d'un coup reçu à la partie
anterieure de la jambe et du genou, qui
causa une extension subite de cette extremité
qui fut succedée d'une douleur violente
au creux du jarret où peu de jours après
il parut une petitte grosseur, que le malade
prit pour un aneurisme de l'artere
Poplitée. Ce Chirurgien, c'est de Mr. Deslandes
le malade dont je parle, quoique reputé instruit,
negligea cette tumeur en s'exposant à
toutes sortes d'Exercices, de façon qu'elle
devint, au bout de six mois, au volume
d'un pain d'une demie livre. C'est
dans cet état que Mr. Lassauzée fut
appellé et qu'il caractérisa aussi la

ARC 54 n° 26

tumeur aneurismale: Le Malade étoit pour lors aussi attaqué de vice venerien. Les symptomes étoient particulierement des exostoses, dont il souffroit si fort, sur tout de la jambe gauche qu'il ne dormoit ni jour ni nuit et qu'il avoit des convulsions. l'Auteur de l'observation fait un raisonnement assés juste des moyens qu'on auroit dû employer pour empêcher les progrès de la tumeur: il se proposoit de faire une compression methodique sur le tronc arteriel au dessus de la tumeur, qui auroit en même tems déterminé la colonne du sang à se porter dans les arteres collaterales et les disposer a fournir assés de sang pour la nourriture de la jambe après la ligature de l'artere au dessus de l'aneurisme; mais lorsqu'il fut appellé les accidens étoient si graves que le malade ne put supporter la moindre compression. alors on commença à combattre le vice venerien. on a employé les antiveneriens de toutes especes et le regime végétal et lacté sans succès. après ce traitement la tumeur aneurismale étoit enflammée, devenue douloureuse et si tendue

quelle paroissoit ~~se creuser~~ comme prête à se creuser. Dans cette ~~[illegible]~~ situation Mr. Lassauzée proposa l'opération de l'aneurisme; mais il fut obligé de céder aux avis du plus grand nombre des Chirurgiens consultans, qui décidèrent l'amputation et qu'ils rejettoient, particulièrement à cause de l'appauvrissement du sang. Il la fit le 1er juin dernier; malgré la ligature faite, l'agaric employé et la main d'un aide appliquée au moignon, il y eut un suintement qui dura plus de douze heures, et le 3e. jour le malade ~~est péri~~ mourut, au moment où il paroissoit mieux. L'auteur a fait la dissection de la tumeur; par la description qu'il en fait, elle étoit à n'en pas douter aneurismale.

Lorsque ne jugeant cette observation d'aucune utilité, pour les memoires de l'Academie, je pense qu'on ne peut se refuser à justifier Mr. Lassauzée du Caractere qu'il a donné à la tumeur, et que c'est mal à propos qu'on lui impute d'avoir eu une fausse idée de la maladie: qu'il étoit plus convenable d'essayer l'opération de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

l'aneurisme, comme il le vouloit, que d'entreprendre l'amputation à un sujet aussi mal disposé ; que d'ailleurs il auroit toujours été à tems d'en venir là, si l'opération de l'aneurisme n'avoit pas eu de succès ; que l'opération de l'amputation faite à deux tems, comme la voidoit ~~pratique~~ exécutée l'auteur étoit suivant la meilleure Pratique

à Paris ce 28. 7bre 1775. Robin